

La douairière de B... d'un air consacré à une de ses amies :
 — Qu'est-ce que j'apprends ? Votre gendre, qui était si malade...
 — Oui, ma pauvre amie... Il est sauvé !
 — Quelle maladie avait-il donc ?
 Une fluxion de poitrine de toute beauté.

Chez le Commissaire-priseur :
 Le crieur.—Messieurs, nous mettons en vente un superbe portrait d'un Pharaon égyptien. Ce n'est pas signé, mais la peinture est excellente. A combien y a-t-il, marchand ?
 Un acheteur.—Peuh ! ce portrait n'a pas grande valeur.
 Un monsieur.—Mais si, mais si... ! pour quelqu'un qui serait de la famille !

Bélisiana :
 — Quelle est la faculté maîtresse de l'éléphant ?
 — Sa trompe.
 — Et de la femme ?
 — Ça trompe... également.

Il y a des formules cruelles. On lit, par exemple, dans les journaux qu'il se prépare, en ce moment, un mouvement judiciaire "sans importance".
 Il est vrai qu'il peut s'agir d'un simple substitut révoqué et remplacé par un autre. Mais alors la victime doit trouver que c'est ajouter l'ironie à la sévérité et qu'en tout cas il y a deux mesures pour apprécier l'importance de l'événement qui trouble sa vie.

Jugez aussi de l'amertume éprouvée par un soldat quand il vient d'avoir les deux jambes emportées à la guerre et que le bulletin rédigé par son général lui apprend que... "nos pertes sont insignifiantes".

Excellents Germains !
 Un Américain qui s'est héroïquement grisé dans un hôtel de Berlin, égaré dans le dédale des couloirs, cherche à tâtons la porte de sa chambre,
 Le Kellner le reconduit avec condescendance et, plein d'un noble orgueil dit à un de ses camarades :
 — Décidément, les Allemands sont le seul peuple qui sache la géographie.

Traduction d'un vers de l'Eneïde de Virgile :
 "Apparant rari nantes in gurgite vasto".
 Apparens, les rares Nantais ingurgitaient vaste eau.

A la correctionnelle :
 — Alors, vous passez votre existence en prison.
 — L'été seulement, mon président.
 — Et d'où vient cette préférence ?
 — Je vas vous dire : je suis sujet aux insulations, et voilà pourquoi je cherche l'ombre.

Dialogue entre militaires :
 Fusillier Merluclon, depuis le jour fatal où les Parques ont tranché le fil de l'existence de sa bien-aimée Victoire, je suis devenu complètement fou.
 — Pas étonnant, caporal, puisque vous avez perdu votre connaissance.

La cueillette obligatoire dans le Tintamarre :
 — Le comble de la prudence : Refuser de se laisser nommer maire, dans la crainte d'être écharpé.
 — Je hais les choses poussées aux extrémités, les cors aux pieds, par exemple.
 — Un mugissement c'est un air de beef.
 — Quand on en vient aux prises avec quelqu'un, c'est toujours avec quelqu'un qu'on a dans le nez !

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Poussez très fort, rapport à la galerie.

CHRONIQUE

M. Tardivel, voyant qu'il ne peut réussir à faire casser Mgr. l'Archevêque de Québec, prend sa revanche, en écrivant sur les fers à cheval. Savez-vous que c'est un moyen infallible de faire passer sa rage que d'écrire sur un pareil sujet ;

M. Tardivel a fait sur les fers à cheval un article qui suffirait pour faire la réputation d'un écrivain à Paris : mais ici cet article est passé inaperçu. Quel pays arriéré ! Tant

que ça ne changera pas, ça restera toujours de même, disait gros Jean à son curé. Il avait raison, parbleu !

Voyez donc, par exemple, l'absurdité de poser un fer à cheval dans l'auge d'un cochon, pour le faire mieux engraisser.

Est-ce qu'on ne peut pas engraisser, sans ce talisman ?
 M. Tardivel, qui a vécu avec M. Tarte, sait mieux que personne, que l'on peut, tous les jours, se cogner le nez au fer à cheval, et... rester maigre.

M. Tardivel, en flagellant ceux qui poussent l'impunité jusqu'à porter un fer à cheval à leur cravate ou à leur chaîne de montre, a bien mérité de la patrie, et le gouvernement devrait lui accorder une pension viagère et alimentaire.

Hier je flânais par la ville. Sur la rue Lagachetière une enseigne m'a frappé. Elle portait ces mots ; *Saddle Rock Oyster*. Dans ces trois mots il y a toute une histoire, et je vais vous la dire :

Un médecin, accompagné de son clerc, était allé visiter un patient. En entrant dans la chambre du malade, il s'écria : "Notre homme est mort ! Notre homme est mort ! Vous lui avez fait manger des huîtres et ça a déterminé une congestion !"

Le garde-malade avoua qu'en effet, cédant aux supplications du patient, il lui avait laissé manger une demi douzaine d'huîtres.

Le médecin administra au malade une dose quelconque, et sortit, en disant qu'il enverrait quelqu'un s'informer de l'effet du spécifique.

En s'en retournant, le clerc, émerveillé de ce qui venait de se passer, demanda au docteur comment il s'était aperçu que le malade avait mangé des huîtres.

— Imbécile ! tu ne t'es pas aperçu qu'il y avait des écailles sous le lit.

Le lendemain, le clerc va voir le malade. En entrant, il jette les hauts cris :

— Tout est fini ! Tout est fini ! Vous lui avez fait manger un cheval !

Les parents du malade lui rient au nez. Mon clerc se démène comme un diable, et jure que le malade a mangé un cheval. Finalement on le flanque à la porte.

A son retour, le médecin lui demande le résultat de sa visite.

— On m'a mis dehors, dit-il, tout honteux.

— Pourquoi l'a-t-on mis dehors ?

— Parce que je leur ai dit que le malade avait mangé un cheval.

— Qu'est-ce qui te faisait dire cela ?

— Dam ! il y avait une selle sous le lit.

Un homme venait d'être pendu au Manitoba. Un Canadien et onze Métis constituaient le jury chargé de rendre un verdict après l'exécution.

— Quel verdict allons-nous rendre ? demandèrent les Métis embarrassés à bon droit.

Le Canadien leur communiqua son opinion, que tous, d'un commun accord, approuvèrent. Et, quand le shérif vint leur demander leur verdict, un des Métis lui passa une feuille de papier sur laquelle il lut :

Mort de consommation galopante.

Jules Vallon



GRAPPILLAGES

Le petit Jacques est en train de couvrir son père de caresses.

Celui-ci, d'une voix attendrie :
 — Tu m'aimes bien, n'est-ce pas, mon petit ?
 — Oui, je t'aime bien... parce que tu es un papa bien obéissant.

Une parente de Cabusson, débarquée à Paris, refuse obstinément de procéder à aucune ablution réglementaire :

— Me laver, moi à Paris... jamais !
 — Mais cependant...
 — L'eau est trop bien sale. Vous comprenez, avec tout ce qu'on y jette — et moi la première.

Quelle différence y a-t-il entre un I et un clocher ?

— ? ? ?
 — C'est que l'I est la voyelle et le clocher... c'est la qu'on sonne !
 Ouf !... qu'il fait soif !

Une jeune fille refusé de prendre pour époux un individu que son père lui désigne. Vainement ce dernier la menace et la prie tour à tour, la demoiselle reste inébranlable.

— Mais enfin, voyons, s'écrie le père, pourquoi détestes-tu ce garçon ? Il est distingué, travailleur, spirituel, il a tout pour lui.

Et comme la jeune fille fait un geste de dénégation :

— Enfin, reprend le père, il n'a pas trente ans et il est déjà complet ment chauve.

— Pourquoi pleures-tu, Toto ?
 — Parce que ma bonne m'a battu.
 — Et pourquoi t'a-t-elle battu ?
 — Parce que je pleurais !

La petite Jeanne, dont les parents sont marchands de jouettes d'enfants, disait hier à une de ses compagnes

— Quand je serai mariée, je serai dans le commerce, comme mamam et j'aurai un grand magasin de joujoux... pour moi toute seule !

Un individu, qui avait commis un grand crime, échappa à la peine capitale.

— Eh bien ! vous êtes content ? lui dit mon ami le docteur M..., médecin de la Conciergerie.

— Vous plaisiez ?
 — Vous n'êtes pas content ?
 — Mais non !
 — Cependant, vous avez failli être condamné à mort.

— J'aurais été gracié.

— Soit. Mais vous n'en auriez pas moins eu le baigne. Qu'est-ce que cela change à votre situation ?

Le bandit pousse un gros soupir ; et, mélancoliquement :

— Si j'avais été condamné à mort... j'aurais été bien nourri pendant deux mois.



CHAPEAUX EN PAILLE

VENDUS A

10, 15, 20, 25, 30, 35, 50 cents,



CHEZ

Champagne & Cie,
 601 RUE STE CATHERINE, 601.

Magasins d'un seul prix.
 16 rue.

BILLARDS, TABLES DE PIGEON
 BIOLÉ, BAGATELLES
 Et MEUBLES de tous genres, chez
J. L. CLEMENT,
 FABRICANT,
 228 Rue Notre-Dame.

Diplôme obtenu pour table de billards à l'Exposition de la Puissance 1880.
 Com mandes et réparations exécutées sous court délai, à des prix modérés. 24 av.-am

DICTIONNAIRES.

Nouveau dictionnaire portatif anglais-français et français-anglais par P. Sadler... \$2.00
 Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et E. Legros... \$3.00
 International english and french dictionary, by L. Smith and H. Hamilton... \$3.25
 Dictionnaire universel de la langue française... \$3.25
 Dictionnaire de l'Académie française... \$5.00
 Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française... \$5.00
 Dictionnaire français-anglais et anglais-français... \$5.00
 Dictionnaire universel de la vie pratique... \$5.00
 Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts... \$5.00
 Dictionnaire universel d'histoire et de géographie... \$5.00

FABRE & GRAVEL,
 210 rue Notre-Dame
 6 février.

FABRIQUE DE
 TAPISSERIE
 CANADIENNE

Watson & McArthur,

Fabricants de TAPIS...
 Fabrique : 88 et 88 rue des
 Sœurs Grises, Montréal.
 Echantillons envoyés aux commerçants sur demande.

RESTAURANT WINDSOR,
 953 et 955 RUE STE CATHERINE,
 MONTREAL.

P. CAVALO, propriétaire
 M. Cavalo est heureux de pouvoir offrir les services d'un célèbre cuisinier français, aux tables employé pendant plusieurs années à l'Hôtel Windsor. M. Cavalo se chargera à court délai de la préparation des menus servis à son établissement ou à domicile. Il vient de faire subir à son établissement des améliorations importantes et peut maintenant accommoder au-delà de 100 personnes. L'on trouvera toujours chez lui à toutes les heures de l'année des légumes de toute sorte, gibiers, viandes, etc. Aussi un grand choix de vins et liqueurs françaises, cigares, etc. Service parfait à prix modérés. 24 av.-am